

vie, l'organisation de la classe devient, avec l'aide de l'enseignant, leur affaire, mais le climat de classe doit aussi permettre d'apporter toute la vie de groupe, de quartier, de leur milieu (avec leur langage enfantin bien sûr) Il y a un aspect collectif de libération dans une classe Freinet. Et cette dimension collective rejoint l'effort de lutte et de libération de tout un peuple dont les gosses et les jeunes font partie...et nous aussi peut-être.

Denise Lerch, sept.76
63 Illzach

matière
à réflexion
pour
ce mois
des
cadeaux

"Bien qu'il y eût à l'école(°) des jouets vraiment splendides mis à leur disposition, les enfants ne s'en servaient jamais. Cela me surprit tellement que je voulus intervenir et me servir des jouets avec eux, leur apprenant à employer la petite vaisselle, allumant le feu dans la petite cuisine de poupée, y plaçant une belle poupée. Les enfants s'y intéressaient un instant, et puis s'éloignaient et n'en finissaient jamais l'objet de leur choix spontané.

"Je compris alors que le jouet était sans doute quelque chose d'inférieur dans la vie de l'enfant, et qu'il n'y recourait que faute de mieux; il y avait quelque chose de plus élevé qui, dans son âme, prévalait sur les futilités. On pourrait en dire autant pour nous: jouer aux échecs ou au bridge est plaisant dans nos moments d'oisiveté. Mais ça ne le serait plus, si nous étions obligés de ne rien faire d'autre de la vie. Quand on a une occupation élevée et urgente, on oublie le bridge. Et l'enfant a toujours des occupations élevées et urgentes devant lui. Chaque minute qu'il traverse lui est précieuse, puisqu'elle représente le passage d'un être un peu inférieur à un supérieur. En fait, l'enfant grandit sans cesse, et tout ce qui a trait à ses moyens de développement est fascinant pour lui et lui fait oublier l'activité oiseuse."

Maria Montessori
"L'enfant" (la place de l'enfant
parmi les hommes)
coll.Médiations n°133

extrait
communiqué par
Monique Lorber

(°)école ouverte le 6 janvier 1906, composée d'enfants de 3 à 6 ans, pauvres et timides, presque tous enfants d'illettrés, des classes sociales les plus basses.)

La revue QUE CHOISIR? dans son n°112 du mois de novembre 76 publie une très intéressante étude sur les jouets disponibles sur le marché: le jouet qui blesse, le jouet qui casse, le jouet qui tue, le jouet qui n'apporte rien, le jouet qui fait de la publicité, le jouet qui fait acheter d'autres jouets, le jouet qui conditionne, le jouet qui trompe, le jouet qui sclérose, le jouet qui coûte cher. à Lire.

"De la création du jouet jusqu'à sa commercialisation, tout est fait pour que l'enfant soit hors circuit. Pourtant, c'est lui qui jouera."